

apprennent qu'il existe une guerre intestine au sein de la haute maçonnerie dite palladique, laquelle n'est rien autre chose que le satanisme, ou plutôt le luciférianisme organisé.

« Cette haute maçonnerie avait son centre à Charleston, Caroline du Sud, États-Unis. C'est de là que le fameux Albert Pike avait organisé et dirigeait le palladisme dans le monde entier.

Pike était un esprit supérieur, et il était sans aucun doute directement aidé par Satan. Depuis sa mort, arrivée il y a déjà plusieurs années, la direction générale de la franc-maçonnerie luciférienne était tombée entre des mains moins puissantes.

« Le 20 septembre 1893, — anniversaire de la prise de Rome — un convent luciférien, réuni à Rome, après de vifs débats, transféra le siège de la haute maçonnerie dans la Ville Éternelle, l'installa dans le palais Borghèse et en confia la direction à Adriano Lemmi, luciférien très en vue et déjà chef de la haute maçonnerie italienne.

« Ça devait pourtant être là le rêve de Satan : avoir le centre de son église à Rome même et en face du Vatican, centre de l'Église de Jésus-Christ. Et pourtant c'est depuis ce triomphe satanique que la discorde s'est introduite dans la haute maçonnerie. C'est à Rome que saint Pierre, le premier Pape, a brisé le pouvoir de Simon le Mage, chef du satanisme de ce temps-là. Est-ce que dans les desseins de la Providence c'est encore à Rome que la secte infernale doit faire une chute qui restera aussi mémorable que la chute de Simon ?

« Coïncidence remarquable, c'est sous le nom de *Simon* que les hauts maçons désignent Lemmi dans leur correspondance secrète.

« Quoi qu'il en soit, il est certain que beaucoup de lucifériens et de hauts maçons ne reconnaissent pas Lemmi comme chef suprême. Albert George Mackey, successeur de Pike et déposé comme grand chef au profit de Lemmi, paraît commander à des dissidents nombreux,

« Le fait de la discorde introduite dans les rangs de la haute maçonnerie par l'élection de Lemmi nous paraît certain ; il est confirmé par d'autres journaux, notamment par la *Croix*, de Paris, qui disait, le 22 janvier :

« Tout ne va pas à souhait pour le juif Lemmi, depuis son installation triomphale au palais Borghèse, le 20 septembre. Sans doute, son ami Crispi est devenu le chef du cabinet italien, mais les difficultés s'accroissent sans cesse pour ce dernier, la révolte gronde de tous côtés, et la situation financière devient chaque jour plus menaçante.